



L'article de vulgarisation scientifique

Écrire pour être lu... et compris !

Les objectifs

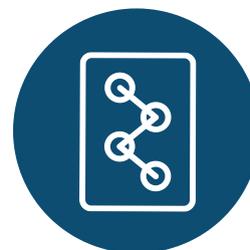
L'article de vulgarisation scientifique :
écrire pour être lu... et compris !

La vulgarisation scientifique, c'est un peu comme le design. Pour que ça coule de source, que ça ait l'air évident, cela exige des heures de recherche et de pratique, mais aussi une grande quête de simplicité.



1

Connaitre les principes généraux de la vulgarisation scientifique



2

Comprendre la structure et le style d'un texte de vulgarisation



3

S'outiller pour rédiger un article de vulgarisation scientifique

Vulgarisation

Le mot qui fait toute la différence



Selon vous, quelles sont les différences fondamentales entre l'article scientifique et l'article de *vulgarisation* scientifique ?





Pratiques (numériques) de rétroaction corrective des enseignants de langue et prototype d'outil numérique pour les optimiser

La recherche sur la rétroaction corrective écrite (RCE) s'est beaucoup intéressée à l'effet de la RCE sur l'apprentissage ; à savoir, la performance écrite des apprenants de langue. Il y a eu notamment un grand débat "Truscott-Ferris" au milieu des années 90 sur le pour ou contre la RCE (Truscott, 1996 ; Ferris, 1997 ; Meng, 2013) et plusieurs études empiriques ayant cherché à mesurer l'efficacité de divers types de RCE (Bitchener & Ferris, 2012 ; Bitchener & Knoch, 2009 ; Chandler, 2003 ; Ellis et al., 2006 ; Evans et al., 2010 ; Ferris, 1997) et à interroger les apprenants de langue sur leurs pratiques de révisions textuelles et leurs croyances et préférences en matière de RCE (Cohen, 1987 ; Hedgcock & Lefkowitz, 1994 ; Paulus, 1999 ; Raimés, 1987 ; Zamel, 1983). On en sait cependant peu à ce jour sur les pratiques de RCE (...)





La rétroaction multitype : quand corriger devient une occasion de développement professionnel

Les rétroactions faites sur les copies des étudiants sont un sujet de réflexion – et de frustration – pour bien des professeurs. Les postures de ces derniers quant aux rétroactions qu’ils donnent sont nombreuses et évolutives. Il y a les minimalistes, qui utilisent des croix et des crochets ou des formules monosyllabiques apparentées (Bien ! Ouf ! Mieux ! Non ! Hein ?), les justificateurs, qui perçoivent que le rôle des rétroactions est essentiellement de justifier aux étudiants la note reçue (et d’éviter les révisions de notes), et les romanciers, qui tentent de reproduire entre les marges (toujours trop étroites) les longues explications qu’ils souhaiteraient donner à leurs étudiants. Lorsque l’on prend la peine d’y réfléchir, la production de rétroactions est loin d’être un acte simple. L’ajout des technologies de l’information et de la communication (TIC) complexifie cette tâche en autorisant de nouvelles possibilités et en créant la nécessité de compétences inexplorées. (...)



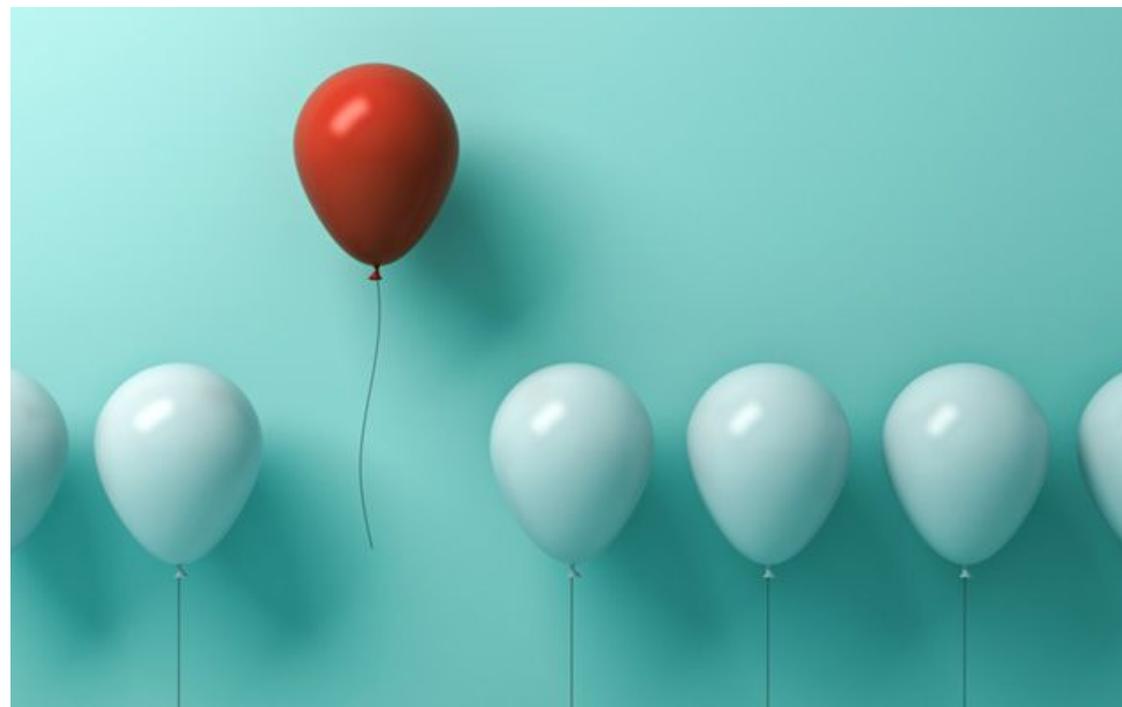
Vulgarisation

Le mot qui fait toute la différence



Principales différences entre l'article scientifique et l'article de *vulgarisation* scientifique :

- > Destinataire
- > Intention de communication
- > Contenu
- > Forme
- > Ton





Les bases

Trois questions à se poser

Le défi de toute démarche d'écriture est de trouver *quoi* dire, *comment*, à *qui*... pour être compris.



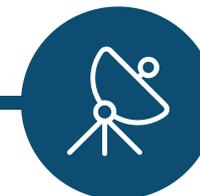
À qui je m'adresse?

Qui va me lire ou m'écouter? Qu'est-ce que je connais de mon public cible?



Pourquoi?

Quelle est l'intention de ma communication? Informer, éduquer, outiller, divertir, me faire connaître?

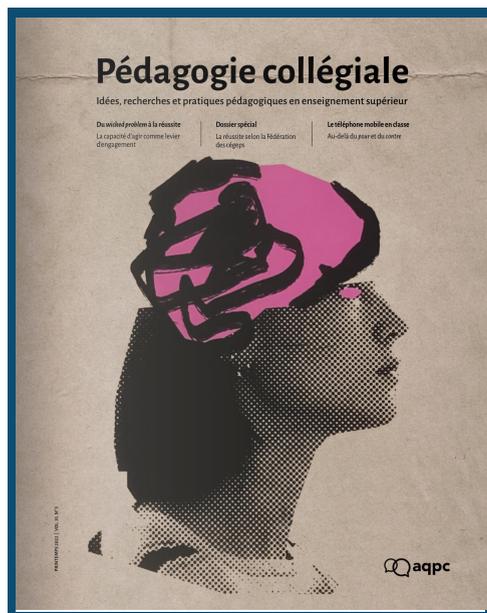


Dans quel média?

Connaissant son public et son objectif, il est plus facile de choisir le bon véhicule (article, balado, infographie, etc.)

Pour une publication

dans *Pédagogie collégiale*



La ligne éditoriale

Guide les interventions en matière de pédagogie et témoigne des pratiques qui ont cours dans les collèges, notamment en matière de recherche au collégial. Rubriques : Recherche en éducation ou Pratique documentée.



Le public cible

Pédagogues du réseau collégial (professeurs, professionnels, techniciens et cadres).
Aussi bien à l'enseignement régulier qu'à la formation continue.



Les critères de sélection

Transférabilité des idées ou des résultats présentés. Actualité du thème. Cohérence et articulation du propos. Rigueur. Adaptation au public cible de la revue.
Exclusivité.

Les fondamentaux

de la vulgarisation scientifique

Intéresser avant d'informer

Ne tenez jamais votre lectorat pour acquis ! Le défi no 1 : susciter l'intérêt de votre lectorat à l'égard de l'information à transmettre.

Allier contenu et style

Non seulement faut-il avoir quelque chose à dire, mais il importe aussi de savoir *comment* le dire. Mettez-y votre touche.

Concrétiser

Rendez votre écriture concrète : exemples, chiffres et comparaisons avec des références familières sont de précieux alliés.

Enlever son chapeau de savant

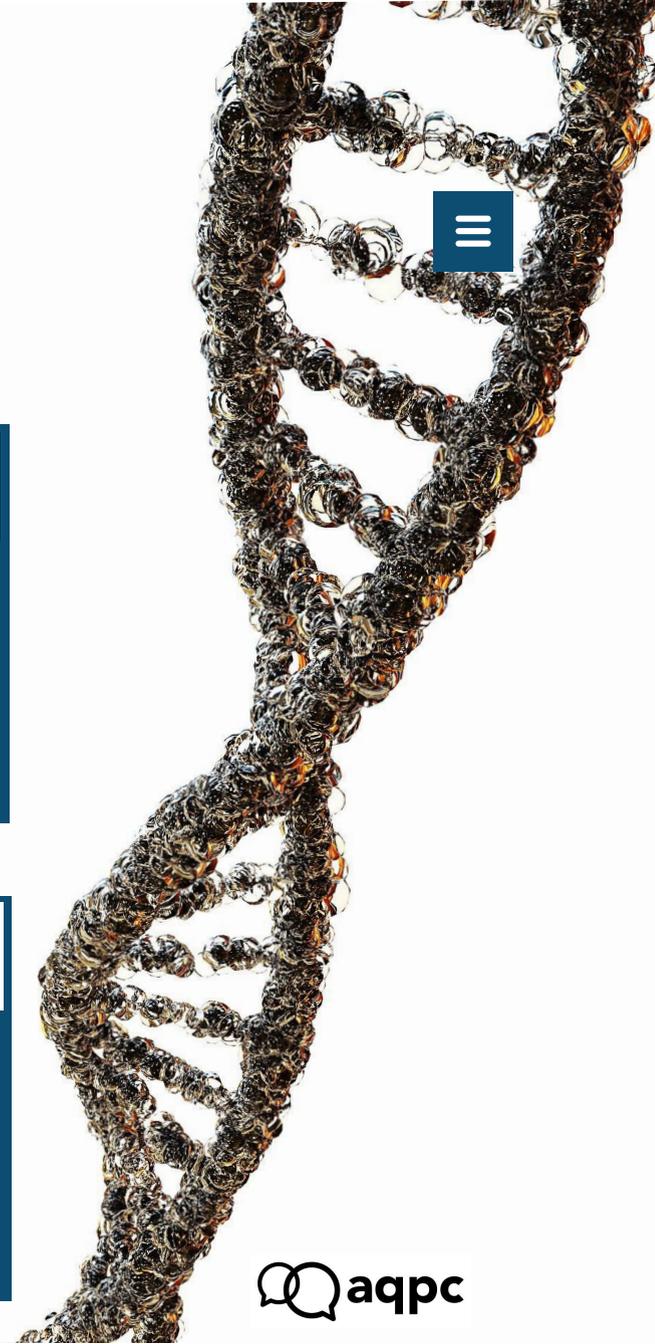
Pour mettre la science à la portée de tous, pas de jargon ni de termes trop techniques. Ayez en tête un lectorat non initié.

Rester humain

Évoquer ses succès comme ses échecs est intéressant pour le lectorat. Cela vous rend aussi plus humain, plus accessible.

Raconter une histoire

L'être humain aime se faire raconter de bonnes histoires, misez là-dessus. Un début accrocheur, un milieu captivant, une fin habile.



L'amorce

ou donner le gout de la lecture dès le début



Elle doit informer le lecteur sur le contenu de l'article, l'inciter à poursuivre sa lecture et piquer sa curiosité.

Quelques techniques éprouvées :

- > L'amorce anecdotique (action)
- > La mise en scène (décor)
- > La mise en contexte (actualité)
- > L'amorce interrogative (question)

Et plusieurs autres : par citation, *punch*, prospective, personnelle, fictive, etc.

Et quelques autres à éviter :

- × L'introduction « scolaire »
- × La description du cadre de recherche
- × La généralité
- × La définition

Exercice

Rédiger une courte amorce



20
MINUTES



Consignes :

1. Briser la glace : présentations et partages d'expérience pédagogiques pertinentes pour un article de vulgarisation scientifique **(+/-5 min.)**;
2. Identifier un sujet qui vous intéresse et dont vous auriez envie de traiter pour un article vulgarisé (À qui ? Pourquoi ? Où ?) **(+/-5 min.)**;
3. Rédiger une courte amorce, soit *anecdotique* (action), *mise en scène* (décor), *mise en contexte* (actualité) ou *interrogative* (question) qui fera office de *pitch* pour vendre votre sujet **(+/-5 min.)**.

À la fin de cet exercice, certains d'entre vous liront leur amorce au groupe qui tentera d'identifier la technique rédactionnelle utilisée. (+/-5 min.)

Un fil conducteur

bien pensé et tricoté serré



La structure de l'article de vulgarisation scientifique n'est pas laissée au hasard. Les informations transmises et leur hiérarchisation sont essentielles à la compréhension et à l'intérêt du lectorat.

Quelques trucs simples et efficaces :

- ✓ **Éviter de tout dire, faire des choix conscients (et parfois déchirants)**
(en fonction du sujet annoncé, de l'angle de traitement choisi et du lectorat visé)
- ✓ **Alterner les types de contenus pour donner du rythme**
(métho - pas trop!, statistiques, notions scientifiques <-> exemples, anecdotes, cas particuliers)
- ✓ **Travailler les liens entre les idées et les transitions**
(une représentation visuelle peut aider : carte heuristique ou *mind map*, en anglais)
- ✓ **Miser sur des repères visuels**
(intertitres, encadrés, tableaux et figures pour marquer des pauses et relancer la lecture)

Les structures possibles

ou comment organiser son texte



Chronologique

Présenter l'information de façon séquentielle; un élément ou une question en amènent d'autres.



Analytique

Présenter différentes facettes d'une question ou les points de vue qui s'affrontent, puis des pistes de solution.



Démonstrative

Poser un problème, présenter les faits, puis développer un argumentaire appuyé.



Narrative

Raconter une histoire (pourquoi on a cherché, les difficultés rencontrées, ce que l'on a trouvé, la prochaine aventure, etc.)



Spatiale

Créer un réseau de mots liés à l'espace (lieux) et les utiliser pour structurer l'article.



Affective

Créer un réseau de mots liés aux sentiments et les utiliser pour structurer l'article (ex. : aller de surprise en surprise).

La chute

ou prendre le temps de terminer en force



Le chute (la conclusion, la fin de l'article) doit marquer votre lectorat et idéalement créer chez lui un effet de rémanence - un état qui persiste dans le temps.

Quelques méthodes éprouvées :

- ✓ Lien avec l'amorce pour boucler la boucle avec finesse et cohérence
- ✓ Conséquences de la recherche présentée, questions qu'elle soulève ou perspectives d'avenir
- ✓ Aspect inattendu, une phrase ou un mot marquant

Et quelques autres à éviter :

- ✗ Chute faite sur le coin de la table
- ✗ Résumé de l'article
- ✗ Lieu commun, généralité
- ✗ Ribambelle de remerciements

Des questions?

Pour joindre la rédaction en chef ou soumettre un article
à la revue *Pédagogie collégiale*.



revue@aqpc.qc.ca



aqpc.qc.ca/fr/soumission-darticle

Merci!



Sources utilisées et références utiles

AGNÈS, Y. *Manuel de journalisme*, Paris, La Découverte, 2002.

BARON, N. *Escape from the Ivory Tower. A guide to making science matter*, Washington, Island Press, 2010.

CHAR, A. *Comme on fait son lead, on écrit*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2002, 199 p.

MALAVOY, S. *Guide pratique de vulgarisation scientifique*, Montréal, ACFAS, 2020.

SORMANY, P. *Le métier de journaliste*, 3e édition, Montréal, Boréal, 2011

